

Message 2026-03-15

Job : « Dieu donne et Dieu reprend... Je choisis de bénir Dieu... » - Part 2

Bonjour,

DIA01 Si vous étiez là, et si vous vous souvenez, parmi les versets du passage des [ch.1 & 2](#) du livre de **Job** que nous avons lu dimanche dernier – je ne relis pas tout le passage, j'espère que vous l'avez encore en tête – nous avons mis en avant les versets suivants, difficiles et quelque peu troublants, que je rappelle : ([v.1.21](#)) « **C'est nu que je suis sorti du ventre de ma mère, et c'est nu que je repartirai. L'Éternel a donné et l'Éternel a repris. Que le nom de l'Éternel soit béni !** » et ([v.2.10](#)) « **Nous acceptons le bien de la part de Dieu, et nous n'accepterions pas aussi le mal ?** »... Propos de Job lui-même... Et en lien avec le contenu de ces versets, une des questions principales à laquelle nous avons commencer à réfléchir était la suivante : Le mal, ou le malheur, vient-il de Dieu ?... Sujet pour le moins complexe... Peut-être que quand l'on se pose ce genre de question, peut-être qu'en fait on la formule un peu différemment, du style : Dieu est-il responsable du mal ou du malheur ?... Ce genre de question générale, qui je l'avoue me dépasse quelque peu, déborde évidemment aussi largement du cas particulier de Job, mais comment bien comprendre son cas spécifique si nous n'avons pas une certaine compréhension générale des choses ? Oui, il me paraît nécessaire d'élargir les choses...

1- L'amour « risqué » de Dieu

DIA02 Quand Dieu créa l'univers, la Bible nous rapporte que tout cela était très bon ([Genèse 1.31](#)). Depuis longtemps, les théologiens et bien d'autres personnes se sont cassés la tête et creusés les méninges pour essayer de comprendre comment le Mal, au sens absolu du terme – on mettra souvent le mot avec une majuscule – avait alors pu apparaître. Quel est l'origine du Mal ?... Joker de ma part. Je n'ai évidemment pas non plus la réponse parfaite, absolue et simple à cette question bien complexe... Sans que Dieu ne puisse aucunement être tenu responsable de l'immixtion du Mal dans le monde, et même si ça peut paraître bizarre de le dire ainsi, et vous avez le droit d'être en désaccord avec moi, je crois comprendre qu'Il est une sorte de conséquence de l'amour parfait de Dieu. Je m'explique... Par amour, du fait de Son amour, c'est ainsi et pour cette raison que, me semble-t-il, Dieu, l'Éternel, le Tout-Puissant, a voulu l'univers, Sa création. Il n'y était pas obligé, et à part Lui apporter des ennuis, on peut des fois se demander à quoi elle Lui sert !... Mais par amour, Dieu a créé. Parce que Dieu est amour, Il a voulu l'univers, et pas seulement un univers minéral et inerte mais aussi des créatures, vivantes, notamment les êtres célestes et les êtres humains, qu'Il a voulu rendre participants à Son amour, amour pourtant déjà parfait et absolu en Lui-même. Par amour, Dieu créa. Par amour, Il a donné la vie. Par amour, Il m'a donné la vie. Enfin, c'est ce que je crois...

Et une des plus belles preuves de l'amour de Dieu a été de ne pas Se créer des êtres vivants qui ne soient que des marionnettes, des serviteurs serviles, obligés et contraints de Le servir selon Son gré et selon Son bon vouloir. Non ! Par amour, Dieu a donné à Ses créatures, tant les êtres du monde spirituel que les êtres humains sur cette Terre, la liberté, et en particulier la liberté de choix. Alors qu'en tant que Tout-Puissant, en tant que Dieu, Il peut et aurait le droit d'imposer ce qu'Il veut, Dieu laisse libre. Y a-t-il plus grande preuve d'amour à notre égard ?... Dieu a souverainement choisi d'accorder à toutes Ses créatures, spirituelles comme humaines, la liberté de choix. Et de Sa part, ce n'est pas une liberté au rabais, pas un choix biaisé avec une seule alternative : vous avez le choix entre 1 : "Le Bien, me servir"... et rien d'autre... Non ! Dieu donne un vrai choix, total, choix pouvant donc être 1. "Le Bien", mais aussi 2. "Le Mal, se rebeller, pécher"... Par amour, Il met en garde contre les conséquences du choix qu'Il ne veut pas pour les êtres humains, Il met en garde contre le fait de pécher, mais Il laisse pleinement libre...

Ça donne le tournis de réfléchir à cela, mais oui, c'est, je le crois, une des plus belles preuves d'amour de la part de Dieu pour Ses créatures que de les laisser libres, y compris du pire... Il aurait pu décider autrement, mais souverainement, Il a assumé et fait ce choix... C'est tellement fou quand on y pense. Quelle prise de risque ! Et même plus encore qu'un risque car Dieu savait à l'avance, de toute éternité à l'avance, ce qui allait se passer. Il savait qu'une partie des anges allait se rebeller, Il savait que l'humanité allait se rebeller. Et le Mal résulte de ces rébellions, des mauvais usages de la liberté, qui ne sont pas le fait de Dieu ! Lui en attribuer la responsabilité reviendrait à déresponsabiliser les libres créatures, à nous déresponsabiliser !... Si Dieu ne nous laissait pas pleine liberté, nous nous plaindrions ! Et maintenant que nous sommes libres, accuserions-nous Dieu des mauvais choix que nous pouvons librement faire ?... Beaucoup le font. Nous l'avons peut-être fait...

DIA03 En y réfléchissant un peu cette semaine, et à des fins d'illustrations, j'ai cherché un possible parallèle, et j'ai pensé à nous... Y a-t-il des parents parmi vous ? Oui, il y en a un certain nombre, et si vous n'êtes pas

parents vous-mêmes, vous pouvez penser à vos parents par rapport à vous, et vous par rapport à eux. Tout le monde est donc concerné... Donc, parents, vous avez des enfants parfaits, n'est-ce pas ?... Non ?! Comment ça ?! Vous voulez dire qu'il leur arrive, parfois, de désobéir, de peut-être parfois être impolis ou insolents, d'être un peu violent peut-être, de mentir ou bien d'autres choses du même style ? En bref, il leur arrive de pécher, c'est ça ? En d'autres termes de faire le Mal... Aïe... Et vous l'avez bien sûr découvert sur le tard, à votre plus grande surprise, parce que vous n'aviez jamais imaginé que cela pourrait arriver, pas à eux, pas à vous ! Vous pensiez que vos enfants, êtres d'exception, allaient être parfaits, évidemment (!), qu'ils n'allaient jamais pécher, qu'ils n'allaient jamais commettre le Mal... Eh bien, oui, en tant que parents parfaits comme nous le sommes, il était logique que nous ayons cette légitime conviction, non ?... Ah, vous n'aviez pas cette illusion préalable !? OK... Est-ce à dire qu'en projetant d'avoir des enfants, en choisissant effectivement d'en avoir, en œuvrant pour en avoir, en leur donnant le jour, vous saviez déjà pertinemment qu'ils allaient pécher et commettre le Mal !?... Mais pourquoi vous avez fait ça alors ? Ça n'a pas de sens !...

Mais blague à part, rassurez-moi, à part ce couac de départ, vos enfants, vous les obligez bien à faire leurs devoirs chaque soir, et aussi à débarrasser la table ?... Ah, ouf ! Oui, saines obligations, par souci éducatif, vous faites bien. Et dites-moi encore, vous les obligez bien aussi à vous aimer ? Et également, vous les contraignez bien à croire en Dieu, n'est-ce pas ?... Non ? Comment ça « non » ?... Hum. C'est vrai que pour ces choses, de nos jours, on n'oblige plus, on ne contraint plus, en général car il y a des familles ou des cultures où c'est encore le cas, mais je laisse cela de côté. On n'oblige plus, car à bien y réfléchir, pour aimer, ou pour croire, obliger n'a pas de sens, obliger ne porte souvent pas de bons fruits, enfin c'est mon humble avis, alors on cherche plutôt à montrer l'exemple, à expliquer, à enseigner, à éduquer, à partager, à transmettre, à faire reconnaître la justesse et la légitimité des choses... Et ensuite... ? Eh bien, ensuite, on laisse la liberté à nos enfants. Chacun fera ses propres choix, choix libres et éclairés espère-t-on. Oui, qu'on le veuille ou non d'ailleurs, chacun fera ses libres choix...

Mais enfin, leur laisser une telle liberté, c'est encore totalement irresponsable de votre part puisque vous savez qu'ils feront des fois des mauvais choix !... Pourquoi, malgré tout cela, avoir décidé d'avoir quand même des enfants ?... Parmi bien des raisons possibles, je pense possible de dire, j'espère pouvoir dire, utopique que je suis, que cette décision était avant tout par amour, amour de votre conjoint, et amour du ou des futurs enfants (même si des fois ils nous fatiguent, pour le moins)... Oui, largement, nous procréons, nous transmettons la vie par amour, enfin, c'est ce que j'ose croire... Et pourquoi avoir aussi accordé à vos enfants la liberté, liberté de choix notamment ?... Certes, fréquemment, ils ne demandent pas notre avis ; certes, la loi française nous y contraint à partir d'un certain âge, et mais j'ose croire aussi que c'est là encore par amour. Nous aimons nos enfants, alors nous les mettons au monde et nous leur donnons liberté, petit à petit en tout cas... Un peu comme Dieu en fait. Comme Dieu ! A notre petit niveau, c'est en effet dans la même logique que notre Créateur... Amour « risqué » des parents, amour « risqué » de Dieu...

2- Responsabilités respectives

DIA04 Peut-on alors tenir les parents responsables ?... Au-delà de la responsabilité légale qu'il peut y avoir par rapport à des enfants mineurs, pour des parents « normaux », faisant de leur mieux pour éduquer, accompagner, aimer leur progéniture, les parents sont-ils responsables des péchés et donc du Mal que leurs enfants peuvent commettre, à fortiori quand ils sont devenus « adultes ». Non, les parents ne sont pas responsables. (C'est d'ailleurs un principe biblique clair, cf. [Deutéronome 24.16](#))... De la même façon, pourquoi accuserions-nous Dieu du péché et du Mal que les êtres qu'Il a créés peuvent commettre ? D'autant plus que Lui est un Créateur parfait et qu'Il n'a jamais montré le mauvais exemple !... Serait-il juste de tenir Dieu responsable des conséquences de Son choix d'amour de liberté pour les êtres qu'Il a créés ?...

Ainsi, pour revenir à l'histoire de Job, les Sabéens, qui étaient sans doute des tribus nomades venant de la péninsule arabique ([v.1.14-15](#) « Les bœufs labouraient et les ânesses broutaient à côté d'eux. Des Sabéens se sont jetés sur eux et les ont enlevés. Ils ont tué les serviteurs à coups d'épée... »), créés par Dieu, mais qui ont volé les bœufs et tué les serviteurs de Job, portent leur propre responsabilité pour le Mal commis. Et ils sont coupables pour ces pillages et meurtres. Quand est venu leur fin, à moins d'une repentance préalable, ils en ont subi la juste conséquence éternelle... Même chose pour ce qui concerne les Chaldéens ([v.1.17](#) « Des Chaldéens répartis en trois bandes se sont précipités sur les chameaux et les ont enlevés. Ils ont tué les serviteurs à coups d'épée »), aussi créés par Dieu, eux nomades venant des zones désertiques de Babylonie. Ils portent leur propre responsabilité pour le Mal commis et sont coupables pour toutes leurs exactions. Quand est venu leur fin, à moins d'une repentance préalable, ils en ont subi la juste conséquence éternelle.....

DIA05 Et Satan, instigateur, comme le montre la narration du **ch.1**, du Mal commis par ces humains – ce qui n'est pas une excuse pour eux –, certes créé par Dieu, il porte bien sûr aussi sa propre responsabilité pour ce Mal, non seulement celui-là mais également le Mal que sont les autres terribles événements de notre histoire qui ne se sont pas réalisés par un moyen humain mais un moyen « naturel » comme la foudre qui a tué moutons et serviteurs de Job (**v.1.16** « **La foudre est tombée du ciel, a embrasé les brebis et les serviteurs et les a dévorés.** ») et comme la tornade ou cyclone qui a fait s'effondrer la maison tuant ainsi tous les enfants de Job (**v.1.18-19** « **Pendant que tes fils et tes filles mangeaient et buvaient du vin chez leur frère aîné, un grand vent est venu depuis l'autre côté du désert et a frappé contre les quatre coins de la maison. Elle s'est écroulée sur les jeunes gens et ils sont morts...** »)... N'en déduisons pas que toutes les calamités naturelles ont pour origine Satan, mais le texte nous montre que ça peut être le cas... Satan est responsable et coupable de cela, et nous le savons, quand viendra sa fin, il en subira le juste châtement éternel.

DIA06 Petite mais importante parenthèse. Nous ne savons rien de la destinée éternelle des enfants de Job, comme nous ne savons rien de la destinée éternelle des serviteurs qui ont été tués. Perdition ou salut ? Le texte n'en dit rien. Nous savons juste que, soucieux de la justification de ses enfants, Job s'attachait à faire les sacrifices qu'il croyait nécessaire pour assurer l'expiation de leurs possibles péchés devant Dieu (**v.1.5** « **Quand les jours de festin étaient passés, Job faisait venir ses fils pour les purifier : il se levait de bon matin et offrait un holocauste pour chacun d'eux. En effet, il se disait : "Peut-être mes fils ont-ils péché, peut-être ont-ils offensé Dieu dans leur cœur." Voilà ce que faisait toujours Job.** »). Intention louable de sa part, mais qui ne saurait suffire car c'est l'attitude de cœur de chacune de ces personnes devant Dieu qui compte. Mais comme nous ne savons pas ce qu'il en était, nous ne pouvons préjuger de leur destinée éternelle. Nous faisons donc confiance à Dieu, car nous le savons juste en matière de considération et de jugement de chacun... Sachons en tout cas que ces personnes ne sont pas seulement des « dommages collatéraux » de l'histoire de notre personnage principal, mais Dieu sait et Dieu est juste pour chacun. C'est le cas aussi pour toutes les victimes des tragédies d'aujourd'hui... En tout cas, voyons là un avertissement, comme le dira plus tard Jésus à des personnes venues l'interroger sur ce genre d'événements (**cf. Luc 13.1-5**), et sachons donc que la partie terrestre de l'existence de chacun peut être bien plus courte et se terminer de façon plus imprévue, voire brutale, que l'on ne l'aurait anticipé, alors soyons chacun prêt à rencontrer notre Dieu... Fin de cette parenthèse.

Autre petite parenthèse, vu que l'on parle un peu des autres protagonistes de l'histoire. Concernant la femme de Job, celle qui lui dit dans notre passage : (**v.2.9**) « **Tu persévères dans ton intégrité ? Maudis donc Dieu et meurs !** » Gardons-nous de la condamner trop rapidement ou de la considérer comme une vieille mégère qui, elle, n'a pas persévéré dans l'intégrité devant Dieu, si tant est qu'elle ait jamais craint l'Éternel, ce que nous ne savons pas... Nous ne savons pas la suite la concernant, mais je rappelle qu'elle venait aussi de perdre ses enfants, tous ses enfants, outre, accessoirement, toute la richesse dont elle bénéficiait aussi... La douleur qu'elle devait elle-même ressentir a pu, bien humainement, lui faire dire des choses insensées, y compris contre Dieu. Sans la dégager de ses propres responsabilités, je suis sûr que le Seigneur l'aura bien compris... Fin de cette autre parenthèse.

3- Le « mal » qu'utilise Dieu

DIA07 Mais revenons à notre point central. Et Dieu dans tout cela ? Et la responsabilité de Dieu dans tout cela ? Comme déjà vu en détail plus tôt, combien même c'est Dieu qui à la base leur a donné cette liberté, il ne serait pas juste, me semble-t-il, de tenir Dieu responsable des mauvais libres choix de chacune de Ses créatures, hommes ou Satan – pour eux, oui, chacun à son niveau porte sa propre responsabilité... Ceci étant, si à un premier niveau, il y a les acteurs immédiats qui détruisent, si on remonte un peu, il y a Satan qui tire les ficelles des peuples et de la météo, mais de façon ultime, et sans contredire tout ce que l'on vient de dire, n'est-ce pas Dieu le vrai acteur ? Quand Job dit en effet : « **L'Éternel a donné et l'Éternel a repris** » ou « **Nous acceptons le bien de la part de Dieu, et nous n'accepterions pas aussi le mal ?** », n'est-ce pas ce qu'il l'a compris ? N'est-ce pas ce que Job sait ?...

Certes, Job le dit. Job le dit, mais n'est-ce pas seulement l'expression du point de vue de Job, et pas nécessairement celui de Dieu ? Hum. Quand on considère le jugement de valeur que Dieu donne de ces sentences de Job, on le voit dans les versets suivants : « **Dans tout cela, Job ne pécha pas, il n'attribua rien d'inapproprié à Dieu.** » (1.22) « **Dans tout cela, Job ne pécha pas par ses lèvres.** » (2.10). Moi, j'en déduis que Dieu confirme et valide les paroles de Job... Un article du site chrétien évangélique « Tout pour sa gloire »¹ le dit ainsi, et je suis assez d'accord : « Dieu utilise le péché sans jamais pécher. (...) C'est très

¹ <https://toutpoursagloire.com/article/souffrance-de-job>

complexe, voire incompréhensible : Dieu déteste le Mal, ne commet jamais le Mal et pourtant, il utilise le Mal. Job l'enseigne. »

DIA08 Le choix des mots est assez difficile, et même très délicat. Doit-on toujours parler en termes de responsabilité ? Comme j'ai essayé de le montrer, ce n'est probablement plus juste pour ce qui concerne Dieu. C'est probablement pour cela que le concernant, il faut plutôt utiliser le mot souveraineté. Car si ça responsabilité n'est pas toujours engagée, rien n'échappe cependant à Sa souveraineté. Dieu est souverain sur toutes choses mais tout se passe sans que le Mal qui se fait ne compromette Dieu en quoi que ce soit, combien même Il utilise et incorpore ce Mal dans Ses plans. Tout se passe sans que Son amour, évoqué tout à l'heure, ou Sa justice, ou Sa bonté, ni aucun de Ses autres attributs ne soient en quoi que ce soit compromis ou entaché... Oui, cela est difficile pour notre petite compréhension...

« Le 'mal' de la part de Dieu » pour reprendre les termes de Job... A titre d'exemple de cela, comment classeriez-vous la mort, ou la douleur, ou la pénibilité : bien ou mal ?... Il me semble assez aisé pour nous de classer cela dans la catégorie « mal », pas juste ça fait mal, mais c'est mal. A la fin des temps, dans le livre de l'Apocalypse, il est d'ailleurs écrit : (Apocalypse 21.4) « [Dieu] essuiera toute larme de leurs yeux, la mort ne sera plus et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur ». Ces maux (m-a-u-x) n'ont pas leur place en Dieu n'auront plus leur place sur Terre, au paradis sur Terre ! Pourtant, cela est bien venu de Dieu en ce que c'est Lui qui l'a décidé, bien avant notre épisode de Job d'ailleurs... Le livre de la Genèse nous le rapporte en effet : (Genèse 3.16, 17, 19) « Je rendrai tes grossesses très pénibles. » dit Dieu, « C'est dans la douleur que tu mettras des enfants au monde... C'est avec peine que tu tireras [du sol] ta nourriture... jusqu'à ce que tu retournes à la terre » - dernière expression à comprendre « jusqu'à ce que tu meures ! », la mort étant une chose nouvelle que Dieu introduit suite à la Chute... Mort, douleur et pénibilité, oui, cela vient de Dieu, voulu et décrété par Dieu. Cela me semble sans équivoque...

Vous me direz sans doute : « Oui, mais cela, c'est la juste sentence pour le péché d'Adam et Eve. Rien d'injuste en cela de la part de Dieu ». Exact. Je ne dis pas que c'est injuste, je dis que ce mal, ces maux, viennent bien de Dieu. C'est bien Lui qui les a décidés. Et il y aurait des centaines d'autres exemples dans l'Écriture, beaucoup sont conséquence et rétribution du péché, mais pas que. Bien d'autres exemples de maux venant de Dieu atteignent des gens sans que ce soit la conséquence de leur péché, et l'exemple de Job en est un, et il y en a plein d'autres dans l'Écriture. L'exemple de Job contredit en effet la logique fréquente, notre logique fréquente, qui voudrait que quand une tuile, un malheur, une maladie, un accident, un handicap, une épreuve arrive à quelqu'un, c'est parce que Dieu le punirait. Des fois, c'est le cas. Souvent, ce n'est pas le cas.

La survenance de ces maux n'est cependant jamais gratuite pour autant, et pas fortuite non plus. Elle est voulue par Dieu. Certains diraient plutôt « permise ». Arrive alors des distinctions philosophiques ou théologiques que certains font entre différentes formes ou différents degrés de volonté chez Dieu, mais j'avoue que j'ai du mal à le comprendre et surtout je pense que la notion de « volonté permissive » qui Lui est des fois attribuée est plutôt une notion incorrecte. **DIA09** De toute façon, je ne crois pas que ce livre de Job soit d'abord là pour exprimer une problématique de gradation ou de distinction dans la volonté de Dieu. Je crois plutôt que le livre de Job est là pour affirmer la limitation du Mal, pour affirmer l'assujétissement du Mal à la souveraineté de Dieu, et ainsi nous encourager. Et cela nous permet de dire que les événements, tous, même le mal, les maux, sont des instruments entre les mains de Dieu pour servir Son plan... Pour encore reprendre ce que dit l'article de « Tout pour sa gloire » cité tout à l'heure : « Dieu accomplit toutes choses toujours en accord avec sa propre volonté. Il n'est jamais "dépassé" par les décisions humaines. Il est souverain sur elles. » Et je rajoute, Il n'est jamais "dépassé" par les actions de Satan. Il est souverain sur elles...

En ce sens, même les actions malintentionnées de Satan, ses tentations, font d'une certaine façon partie de la volonté divine, une et parfaite, mais encore et toujours sans Le compromettre... Complexe pour nous à comprendre, et peut-être encore plus à admettre. Mais Dieu les utilise dans Ses plans, et on le voit dans le cas de Job. On le voit jusque dans le cas de Jésus le Juste, arrêté et crucifié. Il a subi le mal selon la volonté de Dieu, selon le plan préétabli de Dieu de toute éternité... Si, comme déjà dit la semaine dernière, pour Satan, tout est malintentionné, pour tenter et faire tomber, faire échouer, faire pécher – en notre occurrence Satan a voulu pousser Job au blasphème en le faisant dire du mal de Dieu – ça n'a pas marché, Dieu l'a en cela gardé, pour Dieu, tout est bien intentionné, pour éprouver et faire grandir, purifier. Dieu en savait à l'avance l'issue. Ça a marché... Nous concluons ainsi, par une des conclusions du livre de Job suite à tous les maux qu'il a dû traverser :

DIA10 Job 42.1 Job répondit à l'Éternel :

- 2 « Je reconnais que tout est possible pour toi et que rien ne peut s'opposer à tes projets.
3 'Qui est celui qui dissimule mes plans par un manque de savoir ?' Oui, j'ai parlé, sans les comprendre, de merveilles qui me dépassent et que je ne connais pas.
4 'Ecoute-moi et je parlerai ! Je t'interrogerai et tu me renseigneras.'
5 Mon oreille avait entendu parler de toi, mais maintenant mon œil t'a vu.
6 C'est pourquoi je me condamne et je reconnais mes torts sur la poussière et sur la cendre. »

« Mon oreille avait entendu parler de toi, mais maintenant mon œil t'a vu. » En d'autres termes, je pense que Job dit par là : « Dieu, je croyais Te connaître, mais en fait, c'est comme si, avant, je n'avais de Toi qu'un ouï-dire, une compréhension très incomplète, parcellaire de Toi, et peut-être que ma compréhension était même un peu fausse, un peu religieuse, un peu orgueilleuse » – si je peux me permettre de dire ça alors que ma foi à moi est facilement plus vacillante que celle de Job – « mais maintenant je Te vois, je Te vois bien mieux, je Te comprends bien mieux. Tu T'es révélé davantage. Tu m'as fait grandir. »... Par ces épreuves, terribles épreuves, Dieu a effectivement fait spirituellement grandir Job ; Dieu a fait Job se rapprocher de Lui...

Dieu n'aurait-il pas pu faire autrement ? A cette question, je n'ai pas la réponse, mais sans tout comprendre, je dis simplement comme Job : « [Que le nom de l'Eternel soit béni !](#) »

Amen ? Amen.

Prière